Citations de Michel HOUELLEBECQ

- La possibilité de vivre commence dans le regard de l'autre.

- Pendant la première partie de sa vie, on ne se rend compte du bonheur qu'après l'avoir perdu.

- N'ayez pas peur du bonheur : il n'existe pas.

- La vie commence à cinquante ans, c'est vrai ; à ceci près qu'elle se termine à quarante.

- L'homme est un adolescent diminué.

- Fardée comme un poisson naïf / dans l'aquarium de nos souffrances / vous marchiez, et j'étais captif / de vos lointaines apparences.

- Il en est du royaume des cieux comme d'un coton-tige ! que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

- C'est dans le rapport à autrui que l'on prend conscience de soi ; c'est bien ce qui rend le rapport à autrui insupportable.

- Les hommes vivent les uns à côté des autres comme des boeufs ; c'est tout juste s'ils parviennent, de temps en temps, à partager une bouteille d'alcool.

- C'est ça la culture, c'est un peu chiant, c'est bien ; chacun est renvoyé à son propre néant.

- Il y a des choses qu'on peut faire, et d'autres qui paraissent trop difficile. peu à peu, tout devient trop difficile ; c'est à cela que se résume la vie.

- Le monde est de taille moyenne.

- Les êtres humains ont souvent à coeur de se singulariser par de subtiles et déplaisantes variations, défectuosités, traits de caractère... - sans doute dans le but d'obliger leurs interlocuteurs à les traiter comme des individus à part entière.

- Écrire des poèmes n'est pas un travail ; c'est une charge.

- La littérature est, profondément, un art conceptuel ; c'est même, à proprement parler, le seul.

- La vérité est toujours totalitaire dans la mesure où elle affirme que les choses ne relèvent pas de l'opinion.

- Plus on a du succès, plus on devient timide.

- L'écriture ne soulage guère. elle retrace, elle délimite. elle introduit un soupçon de cohérence, l'idée d'un réalisme.

- Apprendre à devenir poète, c'est désapprendre à vivre.

- L'intelligence n'aide en rien à écrire de bons poèmes ; elle peut cependant éviter d'en écrire de mauvais.

- Quelqu'un qui prend une arme pour défendre une cause, quelle qu'elle soit, me paraît essentiellement méprisable.

- Notre malheur n'atteint son plus haut point que lorsque a été envisagée, suffisamment proche, la possibilité pratique du bonheur.

- On croit souvent que les russes ont accompli la grande révolution qui leur a permis de se débarrasser du communisme dans l'unique but de consommer des mcdonald's et des films de tom cruise ; c'est assez vrai, mais chez une minorité d'entre eux existait au

- C'est à travers les relations avec autrui, et par leur intermédiaire, qu'on prend conscience de son propre vieillissement ; soi-même, on a toujours tendance à se voir sous les espèces de l'éternité.

- La littérature érotique pèche souvent par un excès de métaphores ridicules. elle joue sur l'interdit et accumule les fantasmes.

- Un poète mort n'écrit plus. d'où l'importance de rester vivant.

- Toute grande passion débouche sur l'infini.

- Un écrivain idéal va partout.

- Si je laissais la passion pénétrer dans mon corps, la douleur viendrait rapidement à sa suite.

- Les mâles souffrent car les femmes leur empoisonnent la vie en préférant se perdre dans de longs discours qu'entre des draps prometteurs.

- Il y avait eu en effet chez beigbeder, pour autant qu'il s'en souvienne, quelque chose qui pouvait susciter l'affection (...) ; quelque chose qui n'existait pas chez houellebecq, et chez lui pas davantage : comme une sorte de familiarité avec la vie.

- C'est peu de chose, en général, une vie humaine, ça peut se résumer à un nombre d'événements restreint.

- La réponse dépend beaucoup de celui qui pose la question. il ne faut jamais hésiter à mentir, à dire un peu n'importe quoi quand la question ne vous plaît pas.

- Certains ont une vie érotique variée et excitante ; d'autres sont réduits à la masturbation et la solitude.

- Je ne sais pas si c'est une bonne chose de choquer... en tout cas, c'est une source d'emmerdements.

- Dans nos sociétés, le sexe représente bel et bien un second système de différenciation, tout à fait indépendant de l'argent.

- Sous couvert de reconstruction du moi, les psychanalystes procèdent en réalité à une scandaleuse destruction de l'être humain.

- La publicité vise à vaporiser le sujet pour le transformer en fantôme obéissant du devenir.

- Je ne vois pas pourquoi on ferait un travail de deuil. on ne se console pas de la mort de quelqu'un qu'on aime.

- Et si je n'ai pas compris l'amour, à quoi me sert d'avoir compris le reste ?

- Les femmes sont plus faciles à choquer.

- Il y a la sexualité des gens qui s'aiment et la sexualité des gens qui ne s'aiment pas.

- Les hommes ne servent à rien, si ce n'est, à l'heure actuelle, à reproduire l'espèce.

- L'art ne peut pas changer la vie.

- Vivre sans lecture c'est dangereux, il faut se contenter de la vie, ça peut amener à prendre des risques.

- L'arc aboli de tristesse élancée. / dans une lutte imperceptible, ultime / se raffermit conjointement, minime ; / les dés sont à demi lancés.

- Tout peut arriver dans la vie, et surtout rien.

- De nos jours tout le monde a forcément, à un moment ou à un autre de sa vie, l'impression d'être un raté.

- S'il n'y avait pas, de temps à autre, un peu de sexe, en quoi consisterait la vie ?

- Comment est-ce que vous voudriez rencontrer quelqu'un qui travaille pour marianne ou le parisien sans être pris d'une envie de dégueuler immédiate ? la presse est quand même d'une stupidité et d'un conformisme insupportables, vous ne trouvez pas ?